

Lisa Cassileth chirurgien



Le D^r Lisa Cassileth, chirurgien esthétique, a fait du retrait d'implants sa spécialité : il y a quelques années, pour une étude, elle en a enlevé 100 d'affilée, avec comme challenge de rendre jolies les poitrines déformées par une opération ratée. Car « sous l'effet du poids des implants, la peau de la poitrine vieillit en accéléré, explique cette quadra blonde. Les Californiennes qui se sont fait poser des implants de taille F à 20 ans pour attirer le regard des hommes le regrettent à 40 : cela ne correspond plus à leur vie de mère, à leur statut professionnel, et leurs seins commencent à tomber. Dès lors, elles ne pensent qu'à revenir à une taille plus modeste. »

Ses fixettes. « Une silhouette avec des seins lourds donne cette impression de matrone qui trahit l'âge, même si l'on a pris soin de son visage. Exactement comme quand on a l'air d'avoir 45 ans mais que les mains disent 60. Avec des seins plus hauts et plus petits, on renverse les effets du temps. » Mais cela ne suffit pas : « Les femmes ont tendance à négliger la peau de leur décolleté, comme s'il y avait une ligne de démarcation au niveau du menton. » Aussi propose-t-elle dans la foulée des traitements au laser fractionnel CO₂ ou par radiofréquence pour réduire les dommages liés au soleil et raffermir la peau du décolleté. Ses conseils de prévention sont finalement assez classiques : porter un bon soutien-gorge, ne pas trop s'exposer et appliquer tous les soirs une crème à base de rétinol.

Sa spécialité. « Je travaille directement sur le tissu des seins pour les relever plus haut sur les muscles pectoraux, à l'opposé de techniques qui tirent simplement sur la peau. J'ai de bien meilleurs résultats à long terme », se félicite-t-elle. Une opération qu'elle associe à une petite liposuction sous les bras et sur la cage thoracique pour que, par contraste, les seins aient l'air bien pleins. Surtout si la patiente est passée d'un bonnet F à un C.